

PRIÈRE DU LABOUREUR.

Christe, audi nos.

Sur les épis naissants, le soleil vient de luire ;
L'alouette s'éveille et monte vers le ciel,
Dans la haie on entend les abeilles bruire
Et chaque plante exhale une senteur de miel.

Tout est beau dans les cieux, tout est frais sur la terre :
Rochers, arbres, torrents, fleurs, gazons et ruisseaux,
Tout sourit au retour du soleil qui l'éclaire,
Depuis le haut des monts jusqu'au lit noir des eaux.

Vous qui venez aux champs pour goûter leurs délices,
Habitants des cités, hâtez votre réveil :
Venez d'un jour d'été savourer les prémices
Et voir dans sa splendeur le lever du soleil.

Venez... Le laboureur fait déjà la prière,
C'est par là qu'il prélude au travail. — Voyez-vous
Là-bas, sur le côteau, près de la croix de pierre
Ces femmes, ces enfants, cette foule à genoux ?

Ecoutez : — c'est le chant des saintes litanies,
Un vieux prêtre le dit à la face des cieux,
Et la foule qui suit les bannières bénies
Avec ses mille voix répond au chant pieux.

Tous la Foi dans le cœur, des pleurs dans la paupière,
Ils demandent à Dieu de bénir la moisson ;
La moisson, c'est le pain, c'est une année entière
Passée à retourner un pénible sillon.

Oui pour qu'un peu d'aisance entoure leur vieillesse,
Qu'ils puissent respirer après un long labeur,
Sur leur seuil entouré d'enfants et d'allégresse
Exaucez-les, Seigneur !

Pour que de plus heureux se couchent dans la soie,
Pour que l'éclat des arts décore leurs palais,
Pour que jamais la faim n'interrompe leur joie,
Seigneur, exaucez-les !

Pour que le voyageur, perdu dans la bruyère,
Trouve pour réchauffer ses mains un peu de feu,
Un abri pour la nuit, la table hospitalière,
Exaucez-les, mon Dieu !

Pour que durant l'hiver, quand le sentier se glace,
Tous les impôts payés, dans leur mince trésor
Il se trouve un denier pour le pauvre qui passe,
Exaucez-les encor !

Pour qu'un travail trop dur n'étouffe pas leur âme,
Que ce siècle inquiet et plein de mauvais jours
De la Foi, leur soutien, n'éteigne pas la flamme,
Exaucez-les toujours !

A. KERAMBRUN.

(Extrait du journal *Le Foyer*, 10 mars 1839.)

Publié dans la Feuille d'Annonces de Morlaix,
du 2 Juin 1849.